**Zeitschrift:** Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

**Herausgeber:** Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

**Band:** 2 (2000)

**Heft:** 3

**Artikel:** "À pied c'est mieux!"

**Autor:** Coccozzi, Gianlorenzo

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-996105

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 06.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# «A pied c'est mieux!»

## Avec un projet destiné à sensibiliser les élèves et les parents, le canton de Neuchâtel s'engage en faveur de la sécurité et de la santé.

*Gianlorenzo Ciccozzi*

Il s'agit là du projet pilote intitulé «A pied c'est mieux!» qui met pour la première fois l'accent simultanément sur la sécurité et la santé. Soutenu financièrement par l'Office fédéral de la santé publique, ainsi que par l'Office fédéral du sport pour ce qui est des informations et données statistiques en relation avec la campagne, ce projet rencontre un grand succès.

### Problèmes et dangers aux abords des écoles

La campagne de sensibilisation entend susciter avant tout une réflexion sur l'habitude toujours plus répandue d'amener les enfants en voiture à l'école, avec les différents problèmes que cela crée et qu'il convient de ne pas sous-estimer.

Les risques engendrés par une telle habitude ont été soulignés et dénoncés par les enseignants, les agents préposés à l'éducation routière des élèves, ainsi que les habitants des abords immédiats des écoles. Un nombre important de voitures, concentrées (souvent quatre fois par jour) sur un laps de temps et un espace réduits, finit par constituer un danger pour les élèves eux-mêmes, sans oublier les autres nuisances occasionnées: stress pour les conducteurs et les conductrices, pollution, bruit.

### Une campagne novatrice et positive

Les autorités neuchâteloises ont donc voulu réagir à cet état de fait en mettant sur pied une campagne qui se veut positive et novatrice: celle-ci n'entend pas lancer un débat de fond sur la «civilisation de l'automobile», ni être une critique amère de cette dernière, mais veut plutôt souligner et valoriser les effets positifs qu'entraîne le fait d'aller à pied à l'école; elle fait aussi appel au sens civique des citoyens, en associant – et c'est nouveau – les notions de sécurité et de santé.

La principale mesure sur laquelle s'appuie la campagne est un argumentaire en cinq points qui expose les différentes raisons pour lesquelles il vaut mieux se rendre à l'école à pied (voir texte encadré).

L'accent est mis avant tout sur la notion du danger: sur le chemin de l'école, les voitures représentent en effet le danger principal pour les enfants. Chaque parent qui accompagne son enfant en voiture à l'école, dans l'intention louable de le protéger, contribue sans s'en rendre compte à augmenter le danger, y compris celui couru par son propre enfant! Le trafic motorisé limite en outre toujours plus – surtout dans l'environnement urbain – l'espace où les enfants peuvent bouger et jouer librement, ce qui peut avoir pour conséquence un retard du développement social et moteur chez l'enfant. Comme le montrent les résultats d'une étude menée sous l'égide du Fonds national suisse de la recherche scientifique, le lieu d'habitation et de vie joue un rôle déterminant sur le développement cognitif et social de l'enfant. Par ailleurs, le trafic motorisé occasionne des nuisances sonores et une pollution de l'air néfastes, sur lesquelles il n'est même pas besoin de s'allonger.

### Une campagne qui favorise les contacts humains et la santé

Il vaut aussi la peine de réfléchir aux deux derniers arguments mis en avant par cette campagne qui défend les déplacements à pied.

Même sans remonter très loin dans le temps, la génération des personnes de 40 ans pourrait et devrait réfléchir et se souvenir. Qui d'entre ces personnes, qui contribuent majoritairement à l'habitude malsaine dénoncée par la campagne (cela pour la simple raison que ce sont elles qui ont actuellement des enfants d'âge scolaire ayant besoin d'être accompagnés à l'école) se souvient d'avoir fait le trajet de la maison à l'école, et retour, en voiture? En outre, que de souvenirs, de petites et grandes conversations, de farces et de jeux sont associés à ces trajets faits en compagnie de copains et copines! Que de découvertes, de réflexions, de joies et de larmes ont marqué ce chemin entre la maison et l'école! Sans oublier les matches de football disputés là où la rue devenait plus large, avec les cartables, les manteaux et autres accessoires qui faisaient office de buts. Que d'images... Combien de fois un gar-

Stop au danger que représente le va-et-vient des voitures aux abords des écoles! Priorité à la marche à pied...

çon n'a-t-il pas attendu les jambes tremblantes et le cœur battant que l'élue de son cœur apparaisse au coin de la rue? A trente ans de distance, la brochure distribuée aux élèves neuchâtelois rappelle que lorsque l'enfant se déplace à pied, il éveille son esprit créatif, sa perception de l'espace, son sens de l'observation, ses capacités de concentration, ses habiletés motrices et sa curiosité. Quant au dernier point de la campagne, il relève les effets positifs de l'activité physique sur la santé et le développement de l'enfant.

Rien de nouveau sous le soleil, donc! Les arguments avancés n'ont même pas besoin d'être démontrés scientifiquement. Il suffit d'un peu de bon sens! m

## Les cinq points de la campagne

**1. Danger**
Les abords des écoles, les préaux et les cours de récréation sont faits pour les enfants, pas pour les voitures. Pourquoi ne pas accompagner vos enfants à pied?

**2. Manque d'espace**
Le trafic motorisé limite les zones de mouvement des enfants et les empêche de jouer librement, ce qui peut avoir pour conséquence un retard du développement social et moteur chez l'enfant.

**3. Pollution**
Le trafic motorisé provoque une pollution de l'air néfaste à la santé de tous et des enfants en particulier.

**4. Instants privilégiés**
A pied sur le chemin de l'école, l'enfant a l'occasion de partager des instants privilégiés, riches en contacts et en découvertes, qui sont indispensables à un développement équilibré et à une bonne qualité de vie.

**5. «Energie personnelle»**
Il est prouvé que l'activité physique a des effets positifs sur la santé et le développement de l'enfant.